



JEU

François Dupré nous envoie ce petit texte. Il s'agit en fait d'un jeu. Vous devez y retrouver 40 noms de chanteurs dissimulés ça et là.
A vous de jouer !

Il y en a 40

Où sont les 40 chanteurs cachés dans ce texte ?

En ce joli mois de mai, juste à l'aube, rayons d'un soleil pâle éclairant à peine l'horizon, la dame aux yeux mauves sourit à l'idée de faire sa promenade quotidienne. « Une fois franchie ma haie de roses, où irais-je ? Dans la forêt comme hier, pour aller cueillir du gui, charmante plante aux vertus multiples, ou bien dans le val, hérissé de dunes dorées ? ». Elle hésite : il lui faut faire le tri autant que possible entre ces deux perspectives. Elle se prépare, n'obéissant qu'à son humeur du moment, lorsque surgit Armand.

Tiens, se dit-elle, il sort de chez la voisine et il a coupé sa barbe à ras aujourd'hui. Faut-il l'attendre et le saluer ? Là encore, elle hésite : il est tellement bavard, tant qu'on a la politesse de l'écouter, que l'on piaffe bien souvent d'impatience en n'ayant qu'une envie, largement réprimée : celle de galoper loin de lui et de faire une fugue ainsi qu'un détenu qui s'évade ! Mais j'ai tort, se dit-elle : il est si gentil, qu'il faut faire avec même si c'est aux frais de mes pauvres oreilles ! Alors elle lève dans sa direction les bras, sans rien dire, pour lui faire signe. Aussitôt c'est sur elle qu'il met le cap et ôte ses lunettes de soleil.

Il lui parle et la voix ne l'atteint pas directement : elle se souvient du jour où elle le rencontra ... C'était sur la plage, elle avait mis son pagne, il portait un bermuda. Il jouait de la guitare et son chant, fort beau au demeurant, s'élevait dans le soir calme. Il lui avoua : « dans ce chant, j'y raconte toute ma vie ! ». Elle l'examina : il n'était pas d'ici, il devait être sarde ou corse, ou bien gréco-turc ; mais il rayonnait tel un christ offert en majesté. Cependant, au bout d'un moment : « il se fait tard, dit-elle ; je dois rentrer pour me préparer pour le bal du village ». Il décida aussitôt de l'y rejoindre. Il la retrouva, superbe : elle avait mis ses fards, méritant par là toute son admiration. Fasciné, à voix basse, il la loua ne pouvant s'empêcher de bégayer un peu. Il l'invita à danser et lui dit : « On ne joue plus ! Pour moi, c'est sérieux et pour un coup de maître, j'imagine que c'est ce qu'on appelle un coup de foudre ! ». Il lui prit la main et la baisa, zélé et tendre à la fois. Elle était au paradis et il devint alors son chevalier servant.

François Dupré

Alors ? Vous avez trouvé ? Ecrivez nous pour nous les donner .